

QUELLE PLACE POUR LA LITTÉRATURE À L'ÉCOLE ?

Agnès Perrin

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

*« La vérité profonde de la littérature c'est ce qui fait tenir
les êtres debout. »*

Michel Le Bris, 17 janvier 2010

À Jacques, qui m'a guidée sur le chemin des livres...

Sommaire

Introduction : Pourquoi ce livre ?	5
Chapitre 1 : De l'intérêt de la littérature face aux difficultés de lecture	8
▶ Des constats alarmistes	8
▶ Des réponses techniques	11
▶ Un problème de représentation	12
▶ La littérature : une plongée dans l'univers symbolique	14
▶ Des profits symboliques qui ouvrent aux apprentissages	19
Chapitre 2 : De l'intérêt de la littérature pour construire le citoyen	22
▶ Construire l'être culturel pour l'insérer dans le monde	22
▶ Découvrir le patrimoine et l'histoire	23
▶ Développer la pensée et l'esprit critique	26
▶ Vers une culture humaniste : interroger et imaginer le monde	28
▶ Lire pour comprendre et agir	34
Chapitre 3 : De l'intérêt de la lecture littéraire	38
▶ Réception des textes et contexte de lecture	38
▶ Entrer dans l'univers du récit	41
▶ Entrer dans une coopération avec l'auteur	44
▶ La lecture littéraire et son fonctionnement	46
Chapitre 4 : La littérature oui, mais quelle littérature ?	51
▶ « Littérature de jeunesse » et littérature ?	51
▶ Quelle hiérarchisation définir ?	54
▶ Des livres pour une première lecture autonome	59
▶ Des livres résistants et consistants pour former à la lecture littéraire	61
Chapitre 5 : Vers la construction d'une didactique de la lecture littéraire	66
▶ Organiser les lectures en parcours : quels fondements théoriques ?	66
• Structurer les connaissances sur les personnages et leurs actions	68
• S'approprier les structures textuelles	69

▶ Conduire une lecture experte : quelques propositions	71
• Analyser la narration	72
• S'appuyer sur ces relevés pour construire le sens	72
▶ Un exemple précis : <i>Pipioli la terreur</i>	73
• Observer les personnages pour construire un premier effet de sens	74
• Observer le rapport texte-image pour une lecture plus distanciée	74
• Organisation de la séquence	79
Pour conclure	82
Annexes	83
▶ Quelques pistes pour organiser des parcours	83
▶ Construire le personnage	84
▶ S'approprier la structure des œuvres et la manière dont les auteurs invitent le lecteur à la création	86
Bibliographies	89
▶ Pour aller plus loin : quelques œuvres fondatrices	89
▶ Bibliographie des ouvrages pour la jeunesse cités	90
▶ Bibliographie des ouvrages pour la jeunesse cités, par ordre alphabétique	93

POURQUOI (E) LIVRE ?

Les programmes 2002 pour l'école primaire étaient soutendus par une grande ambition, qui semblait relever du défi passionnant pour les uns, quasi insurmontable pour les autres. Ils exhortaient les enseignants à initier véritablement les élèves à la littérature et à la lecture interprétative. Une telle affirmation présuppose tout d'abord la reconnaissance de l'existence d'une littérature spécifique pour l'enfant qui ne « se situe pas en dehors de la littérature que lisent les adultes »¹. Elle suggère ensuite que cette initiation est indispensable à la formation de l'élève à l'aube du *xxi*^e siècle et qu'une didactique doit s'installer progressivement pour faire de l'élève un être lettré qui pourra choisir, lire et apprécier les plus belles pages de notre patrimoine littéraire passé ou à venir.

► Pour comprendre les débats sur le rôle de la littérature à l'école

Enseigner la littérature dès le plus jeune âge ? Une ambition légitime pour les équipes de recherche en didactique qui prônent depuis plusieurs années la reconnaissance d'une nécessité à initier l'élève à la lecture littéraire dès l'école maternelle. Un défi à relever pour une majorité d'enseignants du premier degré, formés plutôt à la lecture des écrits sociaux, connaissant mal, peu ou pas du tout le domaine de la littérature, jusque-là traditionnellement réservé aux « spécialistes » du second degré. Une ineptie ou une gageure pour les détracteurs de cette politique qui ne voient dans la littérature pour enfants qu'un sous-produit littéraire sans commune mesure ou sans lien avec les textes classiques ou patrimoniaux. Une ineptie ou une

1. MEN, *La littérature, cycle des approfondissements, document d'application des programmes*, CNDP, 2002.

gageure également pour un certain nombre d'enseignants du second degré (mais aussi du premier) qui dissocient totalement l'acquisition de compétences dites de base en lecture de celles du lecteur de littérature. « Contentez-vous de leur apprendre à lire, nous ferons le reste », m'a dit un jour une collègue enseignant les lettres en classes préparatoires aux grandes écoles. De telles remarques, relevant certes de l'empirisme et de représentations idéologiques bien ancrées dans certains groupes sociaux, sont intéressantes car elles traduisent l'ampleur des controverses sur la place de la littérature dans l'enseignement.

Les contradictions ne manquent pas et le débat fait rage pour savoir si la littérature a réellement sa place à l'école ou si elle risque tout simplement de disparaître pour diverses raisons, comme l'affirme J.-C. Chabanne². Disparaître faute d'avoir une place clairement identifiée et identifiable dans les apprentissages. Disparaître faute d'avoir permis aux enseignants de s'approprier une discipline exigeante et une didactique encore balbutiante pour beaucoup d'entre eux. Disparaître à force d'instrumentalisation du texte pour d'autres activités : décodage, grammair, analyse formelle, etc.

► Pour comprendre qu'elle est indispensable à la formation du citoyen et du lecteur

En 2008, par la publication de nouveaux programmes pour l'école, l'État semble donner une réponse au chercheur, si ce n'est en tirant un trait sur cet enseignement, du moins en amoindrissant considérablement le poids de cet apprentissage. Le comble du paradoxe quand on veut lutter contre l'illettrisme et opérer un retour à des savoirs plus traditionnels. En effet, ce texte officiel publié tout autant à l'intention des parents que des enseignants, exclut d'emblée tout positionnement professionnalisant ou formatif. Il augmente le poids des aspects formels de la

2. Jean-Charles Chabanne, Alain Dunas, Jean Validivia, « Entre social, affects et langages, l'œuvre comme médiation : prendre la littérature au sérieux dès l'école primaire », in *Le français aujourd'hui* n° 145, AFEF 2004.

maîtrise de la langue en installant un lourd programme de notions grammaticales et orthographiques, mais diminue l'horaire scolaire. Cependant, l'idée de la littérature n'est pas rejetée totalement, puisqu'on l'évoque à travers quelques points très parcellaires : une première culture littéraire, des œuvres destinées à l'enfance ou à la jeunesse, des textes patrimoniaux, des contes et de la poésie. Dans le même temps, le ministère instaure l'histoire des arts comme une nouvelle discipline scolaire afin de développer la culture humaniste mais comble de la contradiction, transforme l'éducation à la citoyenneté en instruction civique. Pour toutes ces raisons, les maîtres continuent de s'interroger. Conscients que l'accès à la culture est une des clés de la réussite sociale, ils travaillent avec le monde du livre (bibliothèque, incitation à la lecture personnelle) mais restent souvent perplexes ou démunis face à la prise en compte du littéraire comme objet d'enseignement légitime à l'école primaire. Ce livre se propose donc d'engager une réflexion de fond sur la place de la littérature à l'école. Les débats autour de cette question sont souvent vains. En effet, la littérature apparaît comme indispensable à la formation de l'élève et à l'éducation de l'enfant, mission prioritaire de l'école.

► Pour permettre de comprendre l'organisation de son enseignement

Enfin, il est indispensable de conduire une réflexion didactique pour comprendre en quoi la lecture littéraire est une condition nécessaire à la formation du lecteur. Il ne s'agira pas de proposer des séquences d'enseignement précises, mais plutôt d'ouvrir des pistes réflexives pour le choix et l'organisation des lectures travaillées avec les élèves.